

Résumé des articles

L'arbitrage entre équité et efficacité en matière d'emploi et de salaires, par Jacques Drèze.

L'arbitrage entre équité et efficacité en matière d'emploi et de salaires est abordé de deux manières. D'une part, un modèle simple permet d'analyser les conditions qui rendent la politique de salaire minimum un instrument plus efficace de redistribution que les taxes et les transferts. Une condition nécessaire et suffisante est que la perte de bien-être associée à une hausse des taxes de un franc excède l'élasticité (en valeur absolue) de l'emploi par rapport au salaire net. D'autre part, le modèle est élargi à l'incertitude et aux marchés incomplets. Il est démontré qu'en absence d'un mécanisme adéquat de partage efficient du risque entre tous les agents (en particulier entre les actionnaires et les travailleurs) une forme de rigidité à la baisse des salaires est plus efficace au sens de Pareto.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 026, 821.

Unemployment in a Cournot Oligopoly Model with Ford Effects, par Cl. d'Aspremont, R. Dos Santos Ferreira et L.-A. Gérard-Varet.

Cet article analyse un modèle simple d'équilibre général en concurrence imparfaite en accordant une attention particulière au marché du travail. Un équilibre étendu de Cournot est défini pour chaque niveau de salaire nominal proposé par les producteurs. Sous certaines conditions, on peut obtenir du chômage involontaire, c'est-à-dire un équilibre avec chômage, quel que soit le niveau de salaire nominal donné. Quelques exemples spécifiques sont considérés.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 021, 022, 023.

Employment in Disequilibrium : a Disaggregated Approach on a Panel of French Firms, par Brigitte Dormont.

L'objet de cet article est de tenter de saisir les phénomènes de déséquilibre au niveau désagrégé. La méthode utilisée consiste à estimer, sur un panel d'entreprises françaises, un modèle de demande de travail à deux régimes correspondant aux hypothèses keynésienne

et classique. Les résultats obtenus permettent de caractériser les entreprises classiques comme particulièrement performantes : elles ont une croissance plus rapide, un capital plus jeune, des gains de productivité et une rentabilité plus élevés. Les entreprises classiques se distinguent, au niveau de leur fonction de production, par un taux de croissance du progrès technique autonome supérieur et, au niveau de leur comportement d'accumulation, par des rythmes d'investissement et de déclassement plus rapides jouant dans le sens d'un rajeunissement du capital. Mais les élasticités production-emploi, α , et production-capital, β , tout comme l'accélérateur, sont identiques pour les entreprises classiques et keynésiennes.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 820.